

BIBLIOTHÈQUES IDÉALES Trois questions à... Pierre Assouline, biographe, romancier et juré du prix Goncourt

Quel est l'ouvrage qui vous a le plus marqué ?

Je suis resté très marqué par Michel Strogoff sans aucun doute. Je l'ai lu enfant et j'ai très envie de le relire. Et il y a une œuvre qui me marque toujours, c'est la Chèvre de Monsieur Seguin, que je trouve admirable. Je l'ai lue récemment. Elle incarne la résistance, donc c'est un modèle. Sinon, dans les œuvres que j'ai lues et relues récemment, je dirais la Recherche du temps perdu. Je l'ai lue par fragments étant lycéen, puis par morceaux, par livre étant étudiant. Mais depuis une dizaine d'années, je la lis intégralement en vacances et je suis à chaque fois ébloui par la beauté et par l'intelligence. La beauté du texte et l'intelligence de l'auteur.

Quel est l'ouvrage que vous avez le plus détesté ?

Il y en a tellement, ne serait-ce que dans la rentrée littéraire. Mais il y a pire que détester, c'est l'indifférence. Et il y a beaucoup de livres qui me tombent des mains, pas parce que je les hais mais parce qu'ils me sont indifférents, ce qui est bien pire. C'est à dire que je les trouve insignifiants, ils ne me font aucun effet ; je leur fais un reproche dans ces cas-là, c'est de m'avoir volé trois heures de ma vie, en pure perte. Car en général, même dans un livre que je ne trouve pas bon, je trouve quelque chose que je garde, et qui m'a servi et qui me permet de dire que je n'ai pas perdu mon temps. Mais il y a des livres dont on ne tire rien, qui sont insignifiants. J'ai une expression pour les désigner,



Pierre Assouline. PHOTO DNA – CÉDRIC JOUBERT

c'est « des livres que c'est pas la peine ». Des livres écrits sans nécessité. C'est souvent un livre de commande et on sent que même l'auteur s'en fiche.

Quel est votre pronostic pour le prix Goncourt ?

Je n'en ai pas car c'est secret. Mais je peux vous assurer que je saurai vraiment qui a le prix Goncourt trois minutes avant. Je n'ai pas tout lu, y compris dans la liste que nous avons faite. Mais dans le désordre, les livres que j'ai vraiment aimés sont ceux de Linda Lê, Joel Dicker, Patrick Deville et Jérôme Ferrari. Mais surtout, le livre qui m'a le plus ébloui dans cette rentrée, c'est un livre étranger qui ne peut donc pas concourir, il s'appelle Un voyage en Inde, c'est extraordinaire. C'est de Gonçalo Tavarès, un romancier portugais.

PROPOS RECUEILLIS
PAR OLIVIER CLAUDON

► www.bibliotheques-ideales.strasbourg.eu

STRASBOURG Place de la gare Dépistage rapide et gratuit du glaucome



À l'intérieur du « bus du glaucome », le dépistage gratuit est réalisé à l'aide d'un matériel de pointe, manipulé par un praticien spécialiste. PHOTO DNA – MILAN SZYPURA

Le bus du glaucome accueille ce samedi encore les personnes souhaitant se faire dépister gratuitement et s'informer sur cette maladie de l'œil. Après une escale à Colmar en début de semaine, le bus, principal vecteur de la campagne lancée en 2010 par l'Unadev, s'est arrêté hier sur la place Kléber et accueille le grand public aujourd'hui, place de la Gare, de 9h à 18h.

Un dépistage rapide et indolore

À leur arrivée, les « patients » sont invités à remplir deux formulaires (fiche de consultation et questionnaire médical) avant de passer les trois examens prévus : prise de tension intra-oculaire et mesure de l'épaisseur cornéenne, observation du fond de l'œil et test de champ visuel (10 minutes, environ). « Des examens totalement indolores effectués avec un équipement de pointe par des spécialistes », explique-t-on à bord du bus.

À la suite du dépistage, les patients sont informés sur les risques concernant la maladie. En cas d'éventuelle pré-

sence d'un glaucome, ils sont invités à consulter un ophtalmologiste. Grâce à la fiche de consultation, le patient peut facilement solliciter un rendez-vous en urgence dans un CHU local, chez un spécialiste ou auprès de la Société française du glaucome (SFG).

Un bus supplémentaire d'ici peu

Le projet, soutenu par la Société française du glaucome (SFG) et le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Bordeaux, a déjà permis à plus de 2 000 Français de consulter un spécialiste depuis le premier départ du bus. Grâce au soutien supplémentaire du club service Kiwanis apporté aux actions sociales de l'Unadev, un nouveau véhicule équipé devrait bientôt rejoindre la route.

L.W.

► Bus du glaucome, aujourd'hui de 9h à 18h, place de la Gare à Strasbourg. Suivre le bus sur www.busduglaucome.com. Dons et renseignements www.kiwanis.fr ou www.unadev.com

OSTWALD Rives du Bohrie

C'est à vendre

La commercialisation des premiers logements des Rives du Bohrie a démarré hier. Réunis encore aujourd'hui sous une bulle, les quatre promoteurs vendent ce « morceau de ville » de demain.



L'architecture des projets est encadrée par un cahier des charges très précis, établi par un même architecte pour tout le quartier. PHOTO DNA – JEAN-CHRISTOPHE DORN

Le visiteur est bien accueilli, pas de doute. Sous la grande bulle mise en place exceptionnellement par Afedim, la société immobilière du Crédit Mutuel, les quatre promoteurs des Rives du Bohrie (première tranche) sont prêts pour vous vendre l'appartement de vos rêves. Il y a Nexity, Edifipierre, Bartholdi et Alcys. Quatre projets, 316 logements, pour un morceau d'un quartier qui n'existera complètement qu'en 2027... « Moi, je connais bien Ostwald, je suis originaire d'ici, donc je sais qu'on trouve tous les services, explique une jeune femme, venue avec son conjoint. Ce qu'on aime bien ici, c'est le tram. Mais ce qui nous fait un peu peur, c'est qu'on ne sait pas forcément à quoi ça ressemblera dans 15 ans. J'ai

peur que ça fasse un peu cité. » Elle craquerait bien pourtant pour un des « attiques » d'Alcys ou de Bartholdi. Une « maison sur le toit », la nouvelle tendance de l'immobilier. Une terrasse de 100 m², plus grande que l'appartement... « Ça fait un argument de poids », note le compagnon. Question prix, « ça va ». Les quatre projets jouent tous dans la même catégorie, entre 3000 et 3500 euros le mètre carré. Tous proposent également des appartements allant du studio au 5, voire 6 pièces, des garages, des ascenseurs, des parkings vélos, etc. Mais sous la bulle blanche, la concurrence fait rage dans un contexte « ralenti » comme en ce moment. Et même si tous « ont l'habitude » des projets en ZAC (lire l'encadré) et évoquent une

« bonne ambiance », tout est bon pour séduire l'acheteur potentiel. On met donc en avant l'emplacement — avec vue sur le plan d'eau —, le label « BBC -20 % » ou les WC suspendus, selon sa stratégie. L'objectif : vendre un maximum d'ici à samedi soir. Car tous ne prévoient pas d'ouvrir un point de vente permanent par la suite. « Mais on ne se fait pas de souci, sourit une commerciale. Le tram,

la nature, la proximité du centre de Strasbourg... Tous les programmes qui sortent ne sont pas comme ça ! » Les premiers habitants de cette première tranche devraient emménager dans le premier semestre 2014. ■

J.R.

► Aujourd'hui, point de vente ouvert toute la journée, 4, allée du Bohrie (tram Bohrie).

À LA CONQUÊTE DE L'OUEST

Le projet des Rives du Bohrie s'étalera sur 15 ans. Il s'agit de construire en bordure de l'étang du Bohrie un nouveau morceau de ville avec, à terme, 1 700 logements (soit environ 3 000 habitants). Le projet prévoit aussi, en 2^e phase, de nouveaux équipements : une école, une crèche, un gymnase et des locaux commerciaux. Le tout en respectant « la nature » : sur les 50 ha du site (étang compris), seuls 30 % environ seront urbanisés.

STRASBOURG Zombie Walk du festival européen du film fantastique

Ils reviennent

Le festival européen du film fantastique – FEFFS – débute aujourd'hui. Partie intégrante de la manifestation, la Zombie Walk débute à 15 h place Broglie pour le maquillage des participants, puis à 16 h pour la déambulation.

C'EST DEvenu une tradition gore et comique : chaque année, mi-septembre, plusieurs milliers de goules et autres morts-vivants resurgissent des entrailles de la terre, à Strasbourg. Les adeptes du Zombie Walk se préparent chez eux ou se font maquiller sur place. Puis, ils traînent leurs faces ensanglantées au travers de la zone piétonne. En 2011, l'entrée en matière comico-gothique du FEFFS a attiré près de trois mille morts-vivants.

Animations autour de l'univers du film de genre

Le point de départ de la marche est prévu aujourd'hui, place Broglie, à 16 h. De 15 h à 16 h, maquillage à la chaîne par des élèves de l'école Candide Mack. Circuit à travers la zone piétonne de 16 h à 17 h et arrivée place de la Bourse, où



Des morts très vivants se promènent aujourd'hui dans les rues piétonnes de Strasbourg, dès 16 h. PHOTO – ARCHIVES DNA

un « apéro zombies » géant sera servi, de 17 h à 20 h. Le « village fantastique » forme un autre pan du festival en accès libre, place des Meuniers, chaque jour de 10 h à 22 h (minuit les vendredis et samedis), jusqu'au 22 septembre. On y trouve de nombreux produits dérivés de l'univers du film de genre et de

celui des comics. Des animations pour enfants seront proposées mercredi 19 et samedi 22 septembre, de 14 h à 18 h. Apéro-mix proposé par le festival, chaque jour de 18 h à 20 h. Pour les projections du festival, rendez-vous dans les cinémas Star et Star Saint-Exupéry, qui accueillent une soixantaine

de séances jusqu'au 23 septembre. Treize films participent à la compétition des longs métrages, en vue de recevoir l'Octopus d'or, le Méliès d'argent et le prix du public. ■

► Programme complet du festival en ligne à l'adresse : <http://strasbourgfestival.com>